

Handicap et sport sont parfaitement conciliables

Écoliers et collégiens ont découvert que la pratique d'un sport, même en situation de handicap, peut procurer un plaisir et un épanouissement comparables à ceux connus par les valides

Jeudi, sur le terrain de sport du collège Peiresc, dans le cadre de la Semaine nationale olympique et paralympique, 300 élèves de 6^e et de CM2 des écoles «Les trois Quartiers» et «Val Fleuri», répartis en groupes, se sont confrontés à la pratique d'un sport en condition de handicap : non-voyants et basketball, unibrassistes et parcours de sauts, en fauteuil roulant ou dotés de lunettes déformantes et parcours de slalom, malentendants et torball... À la fin de ces ateliers, Grégory Gilloux, principal du collège, et Élisabeth Solinet, principale adjointe, sont venus les féliciter, ainsi que l'équipe EPS, en espérant que les élèves porteront un regard différent, curieux et bienveillant aux Jeux paralympiques d'hiver de ce mois de mars en Corée du Sud puis à ceux de 2020 au Japon, l'été.

Lucienne Roques, présidente du Comité départemental olympique, a remis un prix au principal du collège et aux direc-



Devenus ardents défenseurs de l'olympisme et des jeux paralympiques, les élèves posent devant la banderole « Partageons la force d'un rêve- Paris 2024 ».

(Photo P. Ma.)

teurs des écoles primaires pour cette initiative. Thomas Le Coz, professeur d'EPS et référent de l'Union nationale du sport

scolaire sur Toulon, est satisfait. : « Les échos des élèves, à la suite de cette expérience handisport, sont tout à fait

positifs voire enthousiasmants. Nous allons chercher à renouveler l'exercice et à y faire participer des enfants handicapés

lors de temps forts ». Les collégiens travaillent également sur une exposition dédiée à l'olympisme, qui sera montrée au pu-

blic lors de la Journée olympique du 23 juin dans les locaux du Comité départemental.

P. MA.